



# FRANCE

## Emmanuel Macron peaufine un déconfinement par étapes

- Le président de la République veut tenir un calendrier de réouverture progressive à partir du 15 mai.
- Il souhaite l'indexer sur la baisse de la pression hospitalière, mais il est lointain de maîtriser tous les paramètres.

### ÉPIDÉMIE

Isabelle Ficek

Twitter @IsabelleFicek

et Grégoire Poussielgue

Twitter @Poussielgue

Quelle date pour rouvrir terrasses, restaurants, cinémas et théâtres, quelle évolution du couvre-feu et du télétravail, quid du pass sanitaire... ? La sortie du troisième confinement hybride mis en place dans toute la France début avril se précise. Alors que le cap des 100.000 morts a été franchi, Emmanuel Macron veut montrer qu'il y a un horizon. Toute la difficulté étant de ne pas s'enfermer trop tôt dans des dates et des paliers intenable. Jeudi soir, il a tenu à l'Élysée une réunion avec Jean Castex et les ministres concernés pour préparer cet agenda de réouverture.

« L'objectif est que, dès que la situation sanitaire le permettra, on puisse alléger ces règles, par exemple celles sur le télétravail », a rappelé le ministre du Travail, Elisabeth Borne, sur CNews. A l'Élysée, l'entourage du président promet une gestion très fine du déconfinement. « L'exécution dans les détails sera clé si on ne veut pas faire du stop-and-go », estime un conseiller.

#### « Pas rouvrir d'un coup »

« Les protocoles peuvent être encore améliorés mais, globalement, on les a. L'important, c'est surtout qu'ils soient vraiment appliqués et dans le temps », insiste une source gouvernementale, qui s'inquiète toutefois

de l'objectif du 15 mai. « C'est pas la peine d'insister là-dessus, cela fait monter la pression. Il faut que les gens aient bien en tête que comme pour le 11 mai dernier, tout ne va pas rouvrir d'un coup. »

Les promesses présidentielles sont aussi prises avec prudence : le 1<sup>er</sup> mars, Emmanuel Macron avait demandé aux Français de tenir encore quatre à six semaines, un délai in fine intenable. Démarrer la réouverture à partir de la mi-mai « fait partie des hypothèses », a tempéré Bruno Le Maire.

Jeudi soir, au-delà des protocoles, se posait aussi la question du degré de détail des étapes à présenter aux Français, en fonction de la pression hospitalière que le gouvernement espère voir baisser au fur et à mesure de la montée en puissance de la vaccination. Quant au niveau d'efficacité des mesures prises sur l'ensemble du territoire, il devrait pouvoir être mieux mesuré en début de semaine prochaine.

Après des mois de contraintes, la lassitude des Français, et notamment des jeunes, se fait de plus en plus forte. Dans les milieux économiques, la réouverture est une urgence, car certains secteurs comme la restauration ou les spectacles sont au bord de la rupture. Les images venues de Grande-Bretagne, Suisse ou Belgique rouvrant leurs lieux de vie n'arrangent rien. « Mieux vaut ouvrir avec des contraintes sanitaires que ne pas ouvrir du tout », a encore plaidé

lundi le président du Medef, Geoffroy Roux de Bezieux.

Emmanuel Macron a un objectif, tenir l'échéance d'une réouverture partielle du pays à partir de la mi-mai, promise fin mars. Le calendrier de réouverture en présentiel des établissements scolaires – le 26 avril pour les maternelles et élémentaires et le 3 mai pour les collèges et lycées – ne doit pas bouger, même si les demi-jauges devraient demeurer la règle à minima pour les lycées. En visioconférence avec des maires jeudi, le chef de l'État a évoqué, comme pour les autres déconfinements, des étapes successives, avec une observation de trois semaines avant de passer à la suivante. Les commerces doivent rouvrir mi-mai. Des musées et terrasses aussi.

#### 12 millions de primo-injections

En attendant, l'exécutif tient à donner de bonnes nouvelles. Malgré des bugs, la campagne vaccinale accélérée. Jeudi, le cap des 12 millions de primo-injections a été atteint, soit 2 millions de plus que prévu, a annoncé Jean Castex. La France recevra 7 millions de doses supplémentaires du vaccin Pfizer au deuxième trimestre. Des créneaux dédiés vont être ouverts ce week-end pour certaines professions, dont les enseignants et les policiers de plus de 55 ans. Le gouvernement prévoit toujours 20 millions de première injection à la mi-mai et 30 à la mi-juin. « L'idée est d'indexer le calen-





*drier d'ouverture sur la stratégie vaccinale et non plus sur le nombre quotidien de contaminations. Les Français ont intégré le calendrier de réouverture mais ils n'y croient pas ; donc on doit leur montrer que ça marche», soutient-on à l'Élysée.*

Sa montée en puissance se heurte néanmoins à l'inconnue des variants, à commencer par le brésilien. Après la fermeture des liaisons aériennes avec le Brésil, la France devrait cibler lundi d'autres pays. Emmanuel Macron a prévu de s'exprimer d'ici à la fin avril. Le timing n'est pas encore calé. Cette prise de parole ne doit intervenir ni trop tôt pour ne pas envoyer de signaux contradictoires au moment où la pression hospitalière risque d'être maximale, ni trop tard pour permettre de s'organiser.

Une certitude, la sortie complète de la crise sanitaire ne sera pas effective avant l'été. « On aura probablement à l'automne de nouveau une circulation virale importante, mais on aura une large population vaccinée. Je vois une sortie de crise définitive plutôt en 2022 », a indiqué lundi sur TF1 Jean-François Delfraissy, le président du Conseil scientifique.



**Lire l'éditorial de  
Jean-François Péresse**  
Page 14





Thibault Camus/Pool/AFP

Jean Castex, Emmanuel Macron et Olivier Véran lors d'un Conseil de défense, en novembre dernier à l'Elysée. Le chef de l'Etat veut montrer qu'il y a un horizon, toute la difficulté étant de ne pas s'enfermer trop tôt dans des dates et des paliers intenable.

